Zeitschrift: Technique agricole Suisse **Herausgeber:** Technique agricole Suisse

Band: 58 (1996)

Heft: 8

Artikel: Les agriculteurs français y goûtent

Autor: Atzigen, Willi von

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1084629

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

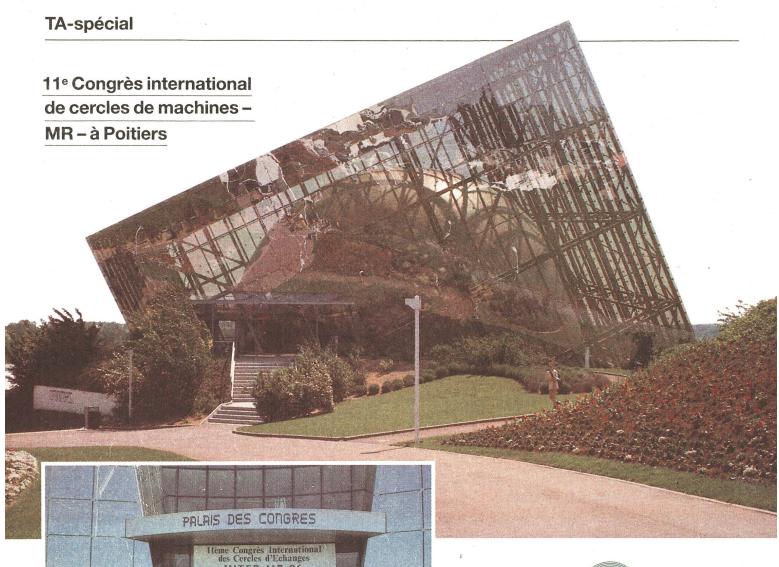
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Des délégations provenant de plus de 20 nations se sont rencontrées au centre de congrès «Futuroscope», près de Poitiers pour le 11º congrès de MR. L'architecture «à la française» a certes inspiré les participants.

Les agriculteurs français y goûtent

Willi von Atzigen, ASETA, et Ruedi Gnädinger, LBL

C'est à Poitiers, à quelque 300 km au sud-ouest de Paris, que s'est déroulé le 11e Congrès international de cercles de machines. Les participants ont pris connaissance des développements des MR observés dans divers pays et ont pu découvrir certaines facettes de l'agriculture du département Poitou-Charentes.

Dans une vaste campagne vallonnée autour de Poitiers, de grandes étendues cultivées alternent avec les jachères. De nombreuses haies délimitent les champs et succèdent aux vignes et forêts, conférant à la région un charme supplémentaire. Quelques fermes abandonnées çà et là témoignent de l'évolution rapide des structures agricoles.

Un climat doux et agréable agrémente la région avec un niveau de précipitations de 750 mm. La plus forte quantité de pluie se déversant hors de la période de végétation, le manque d'eau se fait ressentir en été. L'élevage est rare dans cette contrée où l'on cultive les céréales en rotation et où les rendements sont tributaires de l'arrosage. Alimentées par de puissantes

pompes, les installations d'arrosage sont utilisées en collectif par plusieurs exploitants.

MR en France

C'est en Alsace que le premier MR a été fondé en 1975. Initiateurs de ce projet, les vignerons-encaveurs ne pouvaient pas, individuellement, investir dans de coûteuses techniques. Ainsi, dirigé par un gérant à plein temps, le MR a acquis au cours des années divers appareils: un pressoir mobile et des installations de filtrage et de remplissage. Ce MR exécute aussi les divers travaux de préparation à la vinification pour d'autres vignerons.

Si sept MR ont vu le jour jusqu'en 1989, la deuxième vague est arrivée bien plus tard et le nombre des MR s'élève maintenant à 35. Ils comptent en moyenne 157 membres et sont souvent administrés par des gérants à temps partiel. La proportion de MR en France est encore assez insignifiante: en effet, l'effectif de leurs adhérents est semblable à la Suisse. Quelques raisons l'expliquent: tout d'abord des surfaces cultivées beaucoup plus grandes que les nôtres, des cultures et une mécanisation remarquablement simple, même sur de grands domaines. Citons pour exemple le travail aux champs où l'exploitant ne dispose que de quatre machines, soit d'une charrue, d'une herse, d'un semoir et d'un épandeur d'engrais. Au lieu d'utiliser un appareil adapté à chaque situation, l'agriculteur emploiera un outil standard. Ainsi, l'amortissement de sa propre exploitation est très élevé et les avantages qu'il pourrait retirer d'une plus grande utilisation de ses machines ne sont pas si importants.

Les MR en Allemagne, en Autriche et au Luxembourg

Lors des congrès de MR, une large place est également réservée aux informations provenant de divers pays et leurs représentants peuvent aussi s'exprimer sur de nouveaux projets. C'est en Allemagne, en Autriche et au Luxembourg que l'on dénombre le plus de MR. A quelques exceptions près, on peut dire qu'ils se répartissent sur l'ensemble du territoire. Les MR sont ad-

ministrés, en grande majorité, par des gérants à plein temps. Quant aux MR suisses, ceux des pays scandinaves, de France et de l'Angleterre, leur nombre est loin de couvrir les surfaces exploitées.

Toutefois, si l'effectif des MR augmente dans les pays précités, cette croissance reste plutôt faible. Pourtant, bien des cercles de machines tentent d'étendre leur champ d'action. Au Luxembourg par exemple, un MR offre à ses membres un service de prévisions météos en collaboration avec un institut spécialisé. D'autres choisissent la voie des travaux communaux où. alliées à la technique, les connaissances professionnelles des membres seront avantageusement utilisées. Bon nombre de MR allemands ont fondé une sorte de filiale, aux statuts bien spécifiques (Gemeinschaft bürgerlichen Rechts = GbR) afin de contourner les obstacles juridiques. Dans ce cas, la firme endosse les risques, enregistre les commandes et les transmet pour exécution à ses membres.

Les MR en Suisse

En Suisse, les premiers MR ont vu le jour dans les années soixante. Après la création de nouveaux cercles en 1990, leur nombre atteint maintenant 92. Il s'agit pour la plupart de petits cercles de machines qui comptent moins de 25 membres et travaillent depuis des années au service des communes ou des régions, avec un succès mitigé. La

Chaque année, l'ASETA mène une enquête auprès des cercles de machines. 92 MR ont été recensés pour l'année 1995 et 30 questionnaires ont pu être évalués. Ci-après, quelques chiffres intéressants sur la structure des MR:

ASETA: Commission technique 3

L'Association suisse des MR est gérée par la Commission technique 3 de l'ASETA, sous la direction de Ueli Haltiner de Salez, GR. Cette commission invite régulièrement les gérants et les membres de comité des MR à participer à des sessions de formation au centre de Riniken. Les sujets traités ces deux dernières années ont été des questions d'ordre relationnel et la diversité des prestations de service destinées au secteur communal. Le secrétariat central de l'ASETA à Riniken fournit les informations et les documents suivants:

- Blocs de rapports
- Série de diapositives sur les MR
- Autocollants

tendance actuelle des cercles de machines serait plutôt de desservir de grandes surfaces: en fait, on attend d'un MR des services variés, utilisables pendant les diverses périodes de végétation afin de rentabiliser aux mieux les machines. De plus en plus, le cercle de machines est appelé à fournir une main d'œuvre à l'heure ou à la journée. Souvent plusieurs agriculteurs bénéficient des services fournis par l'employé d'un MR: celui-ci assurera alors la gestion de ses propres conditions de travail.

Effectif des membres en 1995	
Total issu de 30 questionnaires	1966
- effectif moyen par MR	65
- effectif du plus petit MR	5
- effectif du plus grand MR	192
Evaluation des MR en espèces	
Total issu de 19 questionnaires Fr.	4'018'380
- moyenne	211'494
- valeur minimale	14'500
- valeur maximale	570'080
Evaluation en espèces par membre	
Moyenne relevée pour 18 Fr. questionnaires	2'044
- valeur minimale	190
- valeur maximale	6'000

Les MR, bons à tout faire!

Logés non loin de Poitiers, dans la ville futuriste «Futuroscope», les 400 participants à ce congrès ont reçu l'inspiration du monde entier pour concrétiser leurs buts ou leurs visions! De marquantes discussions ont eu lieu sur la situation de l'agriculture avec les représentants de jeunes démocraties comme l'Estonie, la Lituanie ou la Slovénie.

Lors des visites d'exploitation, chaque participant a pu se rendre compte de la divergence des conditions-cadres qui régissent l'agriculture d'un pays à l'autre. En effet, chacun des pays de l'UE se trouve dans sa propre phase de politique agricole: en France, il y a pénurie d'agriculteurs bien formés alors qu'en Allemagne, les agriculteurs recherchent des débouchés dans le secteur communal. Néanmoins, ces pays ont une chose en commun: tous soulignent la nécessité de produire au

maximum à un minimum de frais. Le chemin écologique que la Suisse est en train de prendre a des relents d'exotisme ...

Selon un gérant expérimenté d'un MR autrichien: «Ils existent les formes les plus diverses d'exploitation en commun, ils existent aussi les formes les plus diverses de conditions-cadres au sein des nations et des régions. Mais il n'y a qu'un système: réunir tout cela par un dénominateur commun, le cercle de machines.»

Quelques impressions suite à la visite de deux exploitations

Minimiser les coûts de production

Le domaine des «Jonquilles», exploité en collectif, comprend l'élevage de vaches laitières sur une surface de 116 ha dont 52 ha de cultures irriquées. Les quotas s'élèvent à 750 000 l, une quantité de lait fournie par 96 vaches. Le jeune bétail se trouve à 30 km de là, sur un domaine associé. La place réservée aux animaux en stabulation libre et dans les boxes de repos est satisfaisante; par contre, le lisier, déversé dans une excavation l'est moins. Il est évident que la part du fourrage grossier ne suffit pas à atteindre le rendement élevé de 7000 l en moyenne par vache. Pourtant, le but de l'exploitant est d'atteindre 9000 I par vache et par an et cela en deux ans, grâce à de meilleurs fourrages et en améliorant le troupeau par traitement génétique. La mécanisation interne se limite aux installations de traite (8 \times 2), à trois distriUne chèvrerie avec de très simples installations. Pas d'aire de promenade pour les chèvres laitières: elles ne connaissent que l'intérieur de l'étable, la litière de paille épaisse et le sol bétonné du stand de traite.



buteurs de concentrés et à un évacuateur à fumier équipé de 2 racloirs. Le parc de machines se compose d'un tracteur de puissance moyenne, d'un gros tracteur avec chargeur frontal. L'adhésion du collectif à divers CUMA (Coopérative d'utilisation du matériel agricole) est encouragée par l'état permet d'atteindre d'excellents résultats dans la préparation du sol et dans la récolte.

Partage du travail grâce au MR

L'élevage des 350 chèvres de la famille Labbe produit 235 000 I de lait par an. Sur les 65 ha de terre agricole, l'ex-

ploitation compte 30 ha de blé, 8 ha d'avoine et 20 ha de colza. Sept hectares sont actuellement en jachère.

La chèvrerie se compose de deux halles. Peu d'installations, mais elles sont simples et bien conçues. Derrière le stand de traite se trouve un réfrigérateur pour le lait qui est récolté trois fois par semaine. Pendant les dernières années, le travail n'a cessé de s'accroître pour les exploitants et comme il n'était guère possible d'engager du personnel supplémentaire, il a fallu trouver une autre voie.

Ainsi, depuis 6 mois, un «homme à tout faire» travaille à 50% sur l'exploitation. Il s'agit d'un agriculteur diplômé, engagé par le MR, qui travaille sur deux domaines différents selon un plan mensuel. Ainsi, l'exploitant dispose d'un aide qualifié, n'assume que la moitié de son salaire et sait, qu'avec le temps, son employé à mi-temps connaîtra bien l'exploitation. De cette façon, les travaux exigeants seront exécutés promptement, sans de longues instructions; de plus, en l'absence de la famille, les travaux suivent leur cours. Formule agréable aussi pour l'employé qui est occupé à plein temps, exécute des tâches variées, reçoit un bon salaire ponctuel et profite d'excellentes conditions sociales.



Les installations sont plutôt rares et le système D est de rigueur.